



HAL
open science

Escale en uchronie Steampunk : un exemple sur le Bassin Minier

Caroline Soreau, Aurélie Kalksteen

► **To cite this version:**

Caroline Soreau, Aurélie Kalksteen. Escale en uchronie Steampunk : un exemple sur le Bassin Minier. 2023. hal-04670271

HAL Id: hal-04670271

<https://hal.science/hal-04670271v1>

Submitted on 12 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

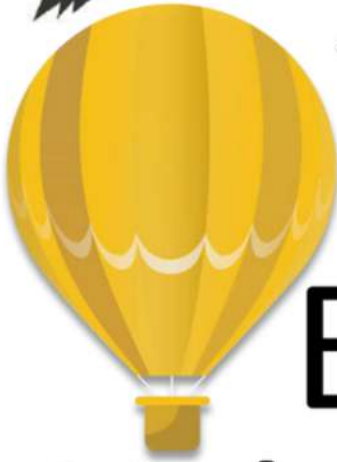
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



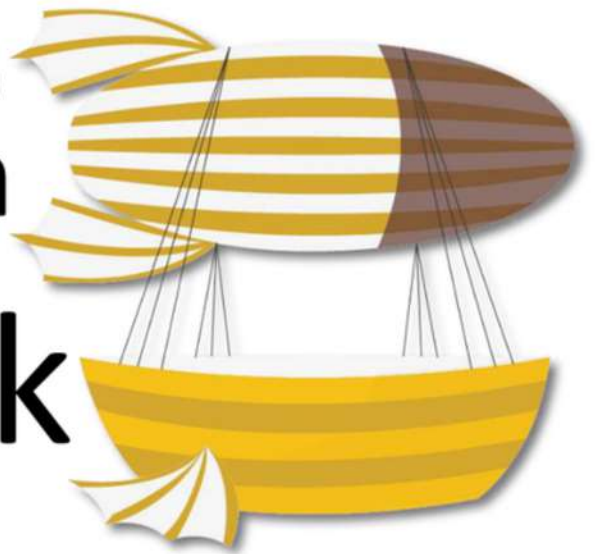
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

VOYAGE AU CENTRE DE LA TECH

7 mars 2023
Le 9-9 bis, Oignies



Escale en Uchronie Steampunk Un exemple sur le Bassin Minier



Écrit, illustré et réalisé par
Caroline Soreau et Aurélie Kalksteen



Pour commencer le voyage...

Les histoires, comme les voyages, ont tous un point de départ. Une raison d'être et de se dérouler qui, parfois, nous échappent mais dont nous ressortons transformés. Il arrive que ces changements induits soient à peine perceptibles ou qu'ils ne nous apparaissent que bien des années plus tard. Néanmoins, ils sont bien là, attendant leur heure.

L'histoire que nous allons vous proposer au cœur de ce livret vous entrainera dans un univers merveilleux, inspiré par un imaginaire rétrofuturiste : le Steampunk. Un nom qui peut parfois faire peur, de prime abord, et qui intrigue, bien souvent, mais derrière lequel se cache une esthétique, des œuvres littéraires, cinématographiques ou plastiques que vous connaissez sans doute déjà sans nécessairement le savoir.

« Engrenages, vapeur, automates, savants fous en chapeaux hauts de forme, nous avons tous rencontré à un moment ou à un autre le Steampunk ces dernières années. Il semble être partout, surgissant et s'imposant comme une forme majeure dans le domaine de l'imaginaire. Pourtant savons-nous vraiment ce qu'il est ?

Voilà le paradoxe : nous connaissons tous le Steampunk, mais nous ne savons pas exactement ce que le mot recouvre. »¹

Cet imaginaire se nourrit d'un autre que vous connaissez tous, à n'en pas douter : celui de Jules Verne. Ses *Voyages Extraordinaires* ont bercé nos lectures d'enfance et leurs adaptations au cinéma ont achevé d'ancrer dans notre inconscient collectif des images, des personnages, des histoires... qui convoquent en nous nombre de souvenirs et qui sont une source inépuisable d'inspiration.

Ainsi, Jules Verne, l'un des premiers auteurs de science-fiction, est une des figures tutélaires des Vaporistes², faisant d'eux ses héritiers revendiqués, et du mouvement Steampunk. Cette étrange science-fiction à rebours flirte volontiers avec le fantastique, voire la Fantasy et, de part son esprit Punk, aime prendre place dans le passé—ou ce qui y ressemble— plutôt que de se dérouler dans un futur plus ou moins lointain.

« Le Steampunk s'efforce d'imaginer jusqu'à quel point le passé aurait pu être différent si le futur était arrivé plus tôt. »³

Vous voilà donc à deux doigts de plonger dans un non-temps, une uchronie⁴ contée, qui vous permettra de faire plus ample connaissance avec l'imaginaire Steampunk et ses nombreuses potentialités. Trêve de *bali-Verne*, traversons ensemble « le voile fragile⁵ » qui sépare notre réalité d'une multitude d'autres, de la moins invraisemblable à la plus abracadabrantesque « par un soupçon d'espace et de temps⁶ » et prenant à contre-temps le train du temps pour entrer dans un *uni-Verne* et y découvrir ses *fées historiques*.

« Ces histoires sont toutes des tranches de passés alternatifs, des fragments à rebours de nulle-temps à vapeur, des souvenirs altérés d'une Histoire sans avenir, des détours sans escale en terres d'anachronies... Voici des nouvelles de temps qui n'ont jamais été, qui n'auraient pas pu être, qui ne seront jamais et qui, pourtant, dégagent comme un parfum de furieuse familiarité...⁷ »



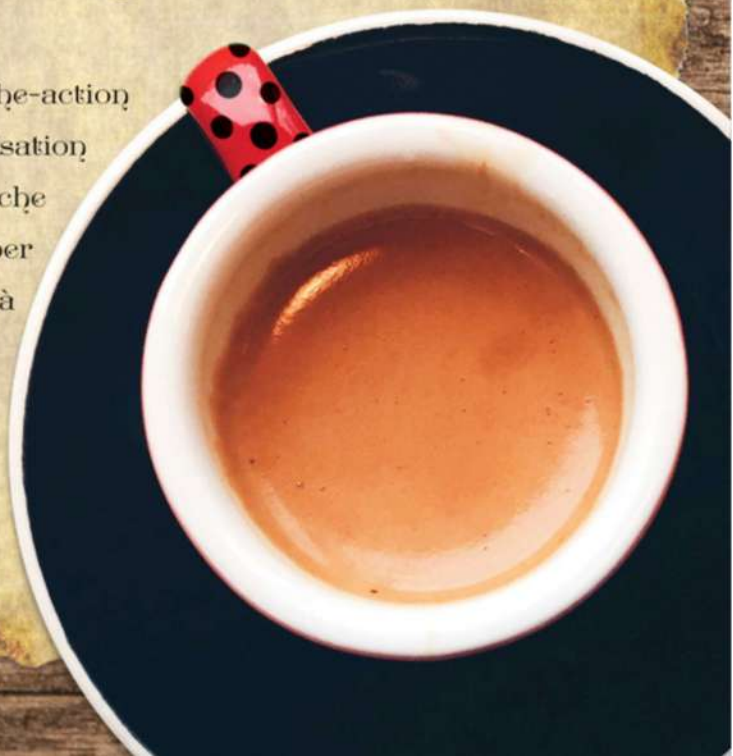
Cher Uchronaute,

Tu as su faire preuve de bravoure pour parvenir jusqu'à nous, depuis ton étrange machine à clavier (ne serait-ce pas une machine à différences ? Au moins qu'il ne s'agisse d'une machine de Babbage ?... Oh, pardonne-moi, voilà que je m'égare déjà !), et ouvrir ton esprit aux propositions du Steampunk.

Je suis Lady Bug, coccinelle mécanique à la cervelle pleine de merveilles de rouages et capitaine du Stûdiano, formidable vaisseau spatio-temporel qui me permet de voyager aux quatre coins du temps et de l'univers mais aussi à travers les mondes possibles – où non – à la recherche des choses les plus incroyables qui puissent exister : les souvenirs. Prépare-toi à plonger au cœur d'une histoire qui te permettra de découvrir ce que peut donner l'union du Steampunk et des technologies au service du tourisme et comme génératrice d'attractivité et d'interactivité. Les potentialités sont multiples ! Aussi, nous ne reverrons pas ici celles déjà évoquées lors de mon escale à Lens, aux côtés d'Arthur Morgan. Heureusement, tu retrouveras ce passage en ligne (et en référence, à la fin de ce livret).

Ainsi, je te propose ici de découvrir une toute petite partie de ce dont le Steampunk peut être capable à travers un aperçu du travail de recherche-crédation mené par ma créatrice, Caroline Soreau, dans sa thèse : « Steampunk en Hauts-de-France : Raconter notre patrimoine industriel ».

La recherche-crédation est une forme de recherche-action en pleine expansion en France et permet la matérialisation de dispositifs créatifs affermis par une recherche universitaire. Pour ma créatrice, il s'agit de développer de nouveaux outils de médiation culturelle originaux, à la fois proches du public, éducatifs, attractifs et interactifs. La recherche théorique est un travail classique d'analyse qui viendra ensuite alimenter en profondeur et inspirer le travail créatif et artistique. La recherche-crédation est donc à la fois pluri et transdisciplinaire.



CARNAVAL

des SPECTRES

Là où le brouillard qui dissimule l'horizon se confond avec celui qui voile l'avenir, il apparaît. Caché dans la grisaille, dans l'entre-monde, il passe inaperçu. C'est le Carnaval des Spectres.

Moi, Lady Bug, en suis la Madame Loyale. Et à ma suite, venus des quatre coins du plus grand des univers existants, l'Imaginaire, se trouve ma troupe. Des saltimbanques cabossés par le temps, recréés à partir des souvenirs du passé et ramenés à la vie par une magie à la fois puissante et extrêmement fragile et délicate : la Mémoire.

Notre ambition ? Raconter l'Histoire. Toutes les histoires.

Pour ce faire, notre slogan est le suivant : suivez la coccinelle...



Dans ce monde post-industriel que vous habitez et où nous venons de poser nos valises, j'ai donc décidé de vous présenter une partie de la troupe du Carnaval des Spectres. Chacun d'entre eux a son histoire, passée et présente. Ils sont la personification de tant de souvenirs qu'il serait difficile, ici, de tout vous dire à leur sujet.

Je devine ce que vous vous demandez :

« Est-ce que ce sont des fantômes ? Des gens morts ? »

- Non. Les êtres vivants ne sont pas les seuls choses qui puissent mourir. Ni devenir des fantômes. Les objets occupent l'espace et les phénomènes occupent le temps. As-tu déjà entendu parler de Charles Dickens ?

- Oui, bien sûr ! Il a justement inventé les fantômes du passé, du présent et du futur...

- Certains l'ont trouvé tellement imaginaire qu'ils ne pouvaient pas croire que c'était une invention sortie de son seul esprit. Ils croyaient qu'il était capable de voyager dans des mondes parallèles.

- Mais c'était faux, bien sûr. C'est impossible !

- Pas de là où je viens. »

Le petit Galibot surgit le premier de la troupe. Interrogeons le :

« Avant toute chose, qui es-tu Galibot ? »

- Je suis un enfant de la mine ! J'aime jouer et me balancer dans tous les sens ! Ma maman, Calfusette, dit que c'est pour cela que je suis revenu au monde sous une forme de cûlbut. Vous savez, hein, c'est ce vieux jouet qu'aimaient les tiots gars comme moi, quand j'étais encore un vrai tiot gars... Mais je ne pouvais pas souvent m'amuser. Je travaillais dans la mine dans mon autre vie et c'était très difficile... Maintenant j'aimerais raconter mon histoire aux enfants des écoles, pour qu'ils sachent quelle chance ils ont d'apprendre et de ne pas descendre sous terre pour travailler dans des galeries où il faisait toujours nuit. Il faisait noir, là-bas, et tout était sombre, si sombre...

- Alors Galibot, et si nous réinventions la mine tels les Vapouristes que nous sommes ? Nous pourrions faire un pas de côté et raconter le passé tel qu'il était mais aussi tel qu'il aurait pu être où, pourquoi pas, tel qu'il n'a jamais pu être... dans cette réalité. »

Et si... Comme une formule magique. Un nouvel « Il était une fois... ».

Alors j'expliquerais la mine aux enfants. Je raconterais que les petits galibots étaient les étoiles sous la terre, eux qui transportaient les lampes. Que les chevalets avaient été créés pour que les Géants qui vivaient dans la Région puissent peindre les paysages du Nord de la France - son ciel bas, ses nuages aux couleurs changeantes et aux formes amusantes léchant les terrils, ces montagnes créées par les hommes sur lesquelles gambadaient les Gaillettes encore ardentes et pleines de vie - et que les ascenseurs de la mine servaient en fait à explorer le ventre de la Terre pour aider les dragons à retrouver leur chemin. J'ajouterais qu'on y faisait parfois des courses de berlines et qu'un jour, Jules Verne lui-même trouva un passage qui menait du centre de la Terre à Jupiter ! Qu'ailleurs, savais-tu que dans d'autres temps, sur Vénus, vivaient encore des dinosaures ?

Si seulement Camille Flammarion l'avait su dans cette réalité !





LE MYTHE DU DRAGON DE CALAIS

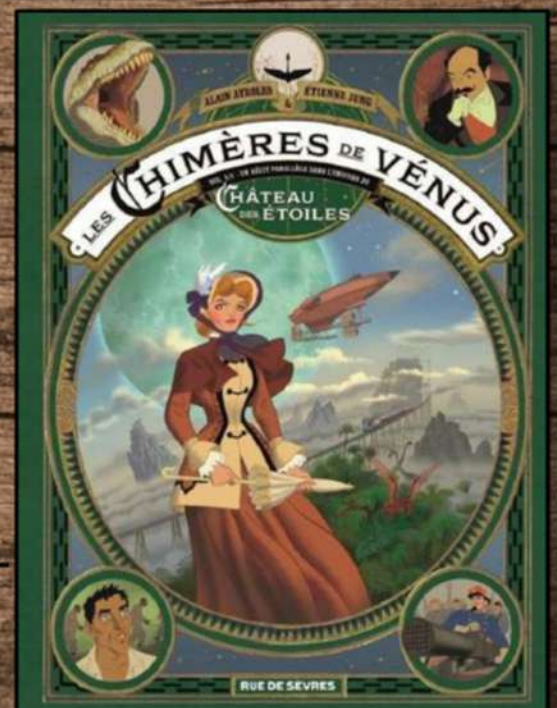
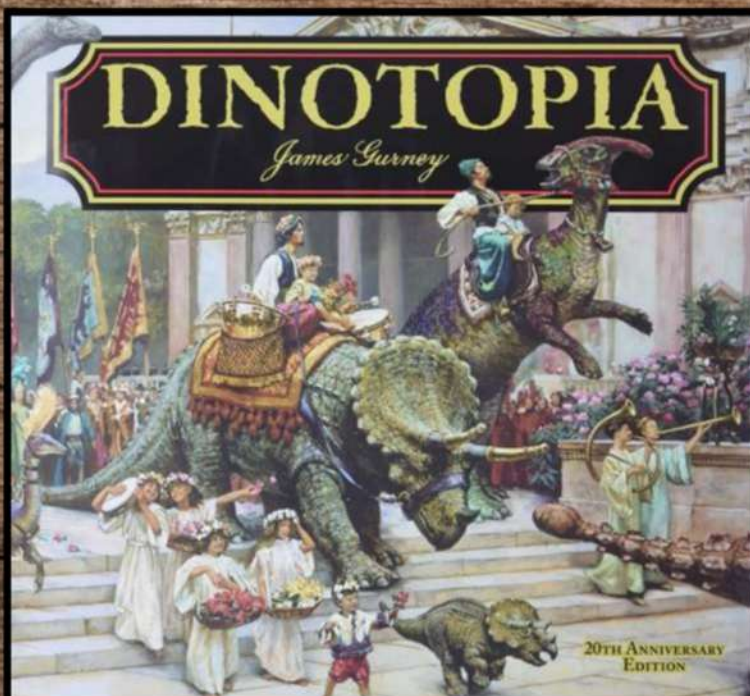
« Sous l'épaisse croûte terrestre, circulent de profondes galeries qui relient les mers et les continents. Parfois ces galeries se ramifient et s'élargissent au point de créer des mondes. Dans ces galeries évoluent des créatures fantastiques. De ce dédale enfoui, les grandes villes humaines sont les portes, elles ouvrent les passages qui relient le monde souterrain à notre monde.

Depuis l'aube des temps, ces portes sont scellées et maintenues fermées par des pierres sacrées. Les dragons sont les gardiens des mondes, ils sont les garants de l'équilibre. Lors des travaux menés pour étendre le port de Calais, les ouvriers ont descellé la pierre sacrée qui, sous la mer, verrouille la porte du Nord et protège la surface de la terre des mondes enfouis. Une créature fantastique a réussi à franchir la porte pour s'inviter dans notre monde. Les empreintes relevées dans le sable sont celles d'un gigantesque dragon...

Les dragons existent sous toutes formes et de toutes couleurs, leurs pouvoirs sont puissants et chaque dragon est unique. Le dragon Bleu est à la fois de feu, d'air, de terre et d'eau, il est depuis toujours celui qui veille sur les terres et mers du Nord. Les dragons n'apparaissent aux hommes qu'en situations d'extrême nécessité, pour régler un conflit ou apaiser un mal. Ils sont naturellement bienveillants, mais peuvent aussi être sauvages et imprévisibles. »



www.compagniedudragon.com/decouvrir/le-dragon-de-calais

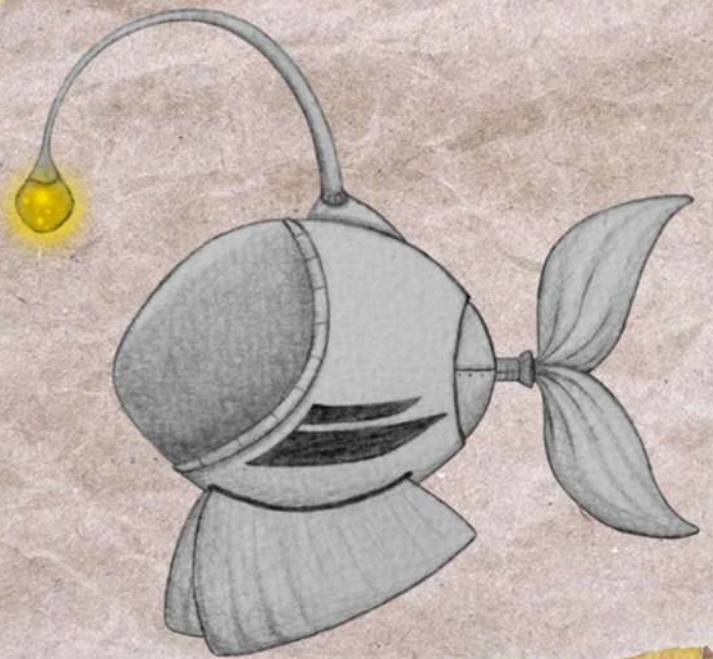


Mais prenons un peu de hauteur ! Le Stūdinano n'est pas mon seul vaisseau. Une fois installée dans une réalité, je dois pouvoir me déplacer pour collecter les souvenirs. Embarquons à bord de l'un de mes vaisseaux volants pour poursuivre notre voyage depuis les airs.

Survolons ensemble l'univers créatif qui s'offre à nous : le Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais.

Ma créatrice dit que l'avenir se bâtit ici sur les cendres des anciennes usines et que ses crayons, qui viennent de ces mêmes cendres, sont là pour participer à inventer ce futur nouveau.

Nous allons nager dans le ciel à bord de mon Poisson d'or, qui respire et qui crache de la vapeur : Huro. Le Stēampunk nous autorise ce tour de passe-passe : voler et nager simultanément, lier l'onirique et le pragmatique. Nous sommes toujours à la limite du réel et de l'imaginaire. Mes machines nous permettent de saisir les deux à la fois comme ne faisant qu'un.

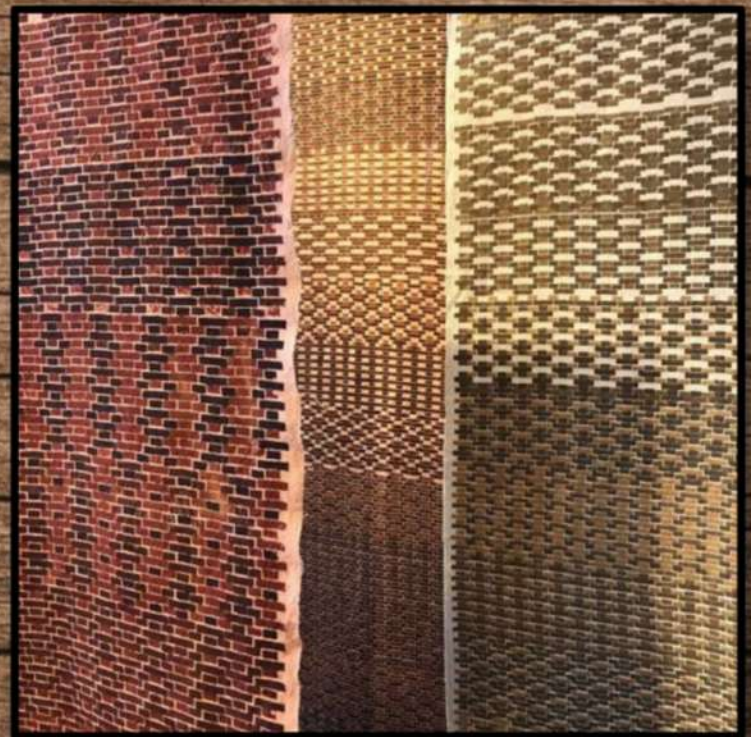
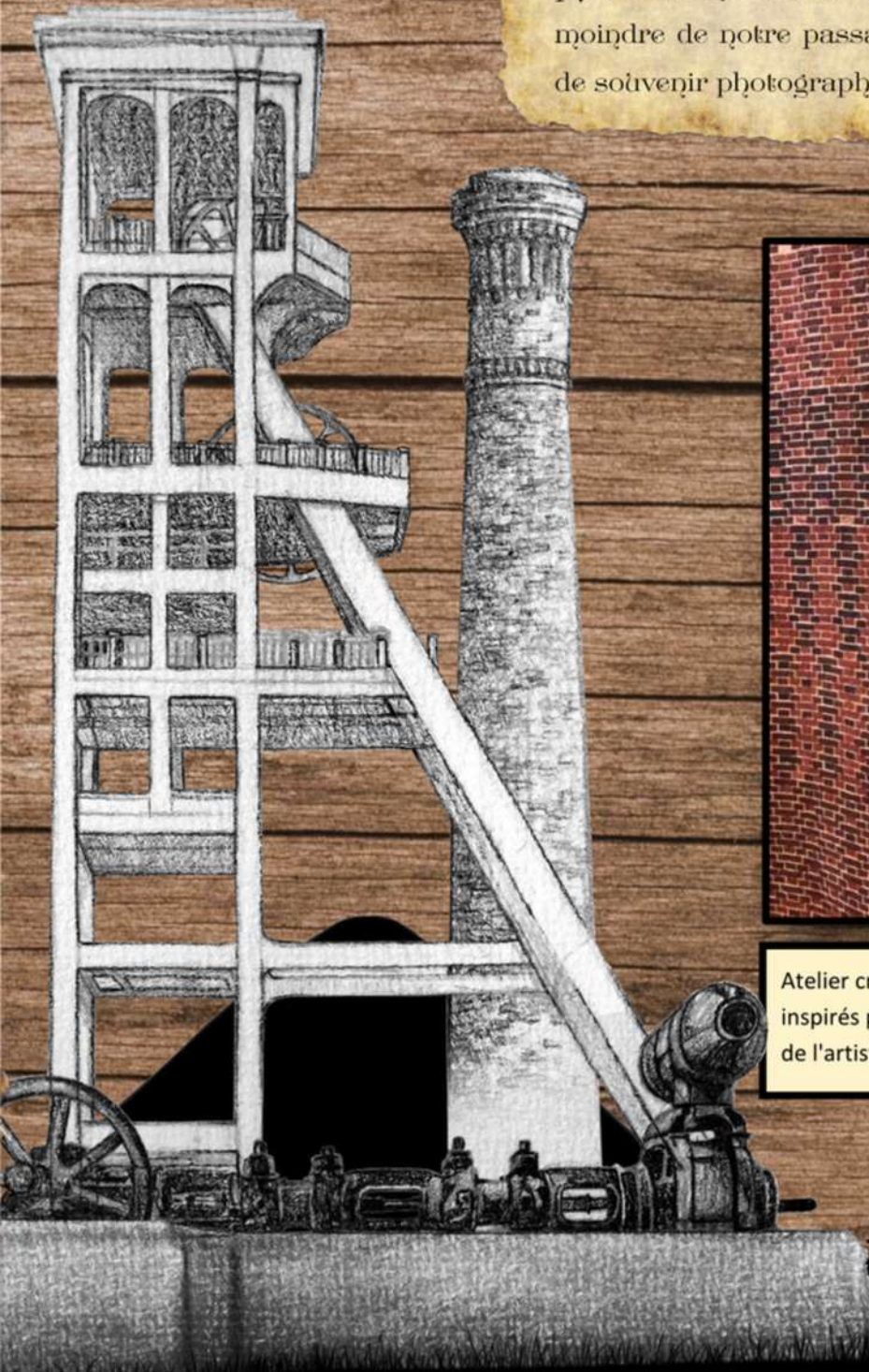


Sur notre passage, nous croiserons sans doute le grand Haut-de-France : un ballon de croisière au luxe incomparable, arpentant la mer de nuages de la Région. Son inventeur a emporté son secret dans sa tombe. Comment avait-il pu faire voler un vaisseau de briques rouges ? Personne ne le saura jamais. Mais après tout, comme le disait Arthur C. Clarke, « toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie », n'est-ce pas ?

Oh, tu veux mon avis ? La rouille est une matière vivante, tu sais, pour qui sait lui parler. Se lier d'amitié avec elle est la première des choses que doit apprendre tout inventeur digne de ce nom. Là où d'aucuns n'y verraient jamais que décrépitude, d'autres s'en serviraient pour aller loin. Point de déchet dans le Stēampunk, de toute façon : c'est une véritable machine à recycler ! Mais j'aime aussi les légendes qui racontent que les briques du Nord elles-mêmes seraient magiques pour qui sauraient les empiler dans le bon ordre... Qui sait ?



Mon fidèle Poisson d'or est devenu plus intelligent au fil du temps et de nos péripéties. Il apprend. Comment appelez-vous ça, dans ce monde ? Une machine intelligente je crois, capable de deep learning dans la langue de ce cher Shakespeare. J'étudie moi aussi le vivant pour créer depuis fort longtemps. Vous parlez de biomimétisme, ici. Il faut dire que Léonard de Vinci a véritablement inventé ses machines - et bien d'autres ! - dans certains des mondes que j'ai visité ! Un sacré bonhomme. C'est ainsi qu'est né Huro, le poisson volant, inspiré par mes observations de cet autre monde qui est dans le vôtre, comme aurait pu dire Paul Éluard : l'océan et ses grandes profondeurs. Sa conception exceptionnelle en fait un transport parfaitement respectueux de son environnement et une curiosité fort attractive pour notre public. Notre volonté est de laisser une empreinte invisible, si ce n'est moindre de notre passage, et inversement d'imprimer une plaque de souvenir photographique dans la mémoire et le cœur des gens.



Atelier créatif à la Cité des Electriciens (Bruay-la-Buissière), inspirés par les appareillages de briques ainsi que par le travail de l'artiste Coraline Magny.

En tant qu'exploratrice Vaporiste, je mets la science, l'art, et mes observations au service de l'humain. Point de souvenirs à collecter sans eux... et pas davantage de public auquel raconter les histoires qu'ils permettent d'écrire ! J'ai littéralement la tête dans les nuages, perchée dans mon astronef, mais c'est pour mieux prendre de la hauteur et observer les choses dans leur ensemble afin de tisser les liens entre toutes mes découvertes et ainsi en faire des histoires. Nous autres coccinelles ne sommes pas des araignées - nous ne créons pas nos propres toiles - mais nous sommes capables de tracer des fils rouges (à pois noirs, évidemment) entre les choses. De plus, il se trouve que ma créatrice vient d'une longue lignée de fileuses, tisseuses et autres couturières. En cela, tisser, coudre et raccommoder sont autant d'activités qui sont un peu dans nos gènes. Pour bien faire, le petit vélo que j'ai dans la tête mûline sans cesse...

Oh, en parlant de vélo, regarde donc qui est là, en bas ! L'un de mes mousses s'est pris de passion pour les vélocipèdes en tout genre lorsque nous nous sommes mis à assister régulièrement à une course de la Région à travers les époques : L'Enfer du Nord. Un nom des plus obscures, ai-je d'abord pensé, mais quel spectacle étonnant ! Les coureurs tombaient, étaient couverts de boue et continuaient à rouler malgré tout. Et ce, de tout temps ! (Et je ne parle pas que de météo !) Un automate comme moi ne pourrait se permettre pareille extravagance sans mettre en péril ses précieux rouages. Cela est plutôt un comble pour un tel assemblage de roues - dentées, certes, mais tout de même ! Je préfère les manèges à vélos de votre XIX^e siècle...

Bref, mon mousse s'est mis en tête de créer un dispositif qui serait capable de transformer ses tours de piste en engin à réparer les arbres. C'est qu'à force de voyager dans l'espace-temps et dans diverses réalités, il nous arrive trop souvent de débarquer dans des mondes morts... Or, les arbres sont si importants ; si tu savais combien d'uchronautes les utilisent pour voyager ! Difficile de faire machine à voyager dans le temps plus efficace.



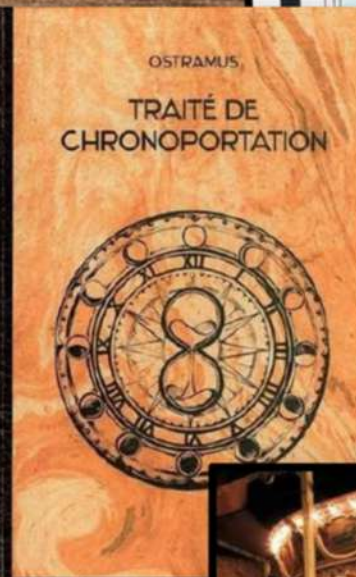
[www.lamachine.fr/spectacles/
l-expedition-vegetale/](http://www.lamachine.fr/spectacles/l-expedition-vegetale/)



Exemple d'un créateur Vaporiste, Magnu, à Paris.



Une des créations de l'Abacus Theater.



Manège à vélos du Musée des Arts Forains, Paris.

L'Aéroflorale II

« L'Aéroflorale II, une serre volante nouvelle génération, voyage à travers le monde pour collecter des végétaux. À chacune de ses escales, son équipage de scientifiques présente leurs dernières découvertes en matière de phytovoltaïsme. »



Ah ! Descendons vite de l'i Iuro, j'aperçois E_uq_uinos en bas !

Il est mon fidèle destrier et l'un des plus anciens membres de la troupe des Spectres. E_uq_uinos revenant au jour, il est devenu plus qu'un cheval : une licorne, être mythique entre tous ! Il faut dire que l'histoire d'E_uq_uinos est tragique. Or, d'après mon expérience, les histoires les plus tristes laissent les traces les plus fortes. Il n'est ainsi pas rare que leurs souvenirs deviennent les plus merveilleux, comme pour venir réparer les horreurs passées.

Qui se souciait de ce **vieux cheval de mine, usé et aveugle**, au moment de son trépas ? Alors, E_uq_uinos est devenu la mémoire des tunnels ténébreux dans lesquels il vécut toute sa vie de rosse. Vois-tu, lorsque l'émotion le submerge, qu'un douloureux souvenir éclate dans sa tête comme un coup de grisou, il verse des larmes amères. Toutefois, comme rien ne se perd mais que tout se transforme, ses larmes, gouttes de rosée, se répandent en terreaux fertiles et métamorphosent jusqu'au plus noir des terrils en monts verdoyants.

E_uq_uinos est porteur d'espoir, preuve vivante qu'un cœur sinistré, un territoire assombri peuvent (re)flourir. E_uq_uinos lui, se mélangent pêle-mêle, son passé dans les tréfonds de la mine, son présent tout neuf de chevalicorne magique et son avenir ancré dans le Bassin Minier, en harmonie avec son environnement et ses habitants dont il est la représentation de leur tant louée résilience.

Qui mieux que les personnes vivants sur ce territoire sont à même de connaître les atouts et points faibles de leur lieu de vie ? Pour ma créatrice, intégrer les habitants à ses recherches, les rendre acteurs du patrimoine laissé en héritage et de ses travaux, c'est se projeter durablement dans l'avenir en faisant d'eux les ancêtres de demain ; c'est réenraciner un territoire dans son histoire, aider à la réappropriation sa culture délaissée, parfois oubliée et ainsi proposer un renouveau en miroir, offrir un réenchâtement pour le futur.



L'invention de personnage comme Equinos provient, en partie, de recherches sur les conditions de travail dans les mines mais aussi de lectures romanesques qui ont pu les décrire. Ainsi, dans *Germinal*, Emile Zola écrit : « On descendait le cheval ; et c'était toujours une émotion, car il arrivait parfois que la bête, saisie d'une telle épouvante, débarquait morte. En haut, lié dans un filet, il se débattait éperdument ; puis, dès qu'il sentait le sol manquer sous lui, il restait comme pétrifié, il disparaissait sans un frémissement de la peau, l'œil agrandi et fixe. Celui-ci était trop gros pour passer entre les guides, on avait dû, en l'accrochant au-dessous de la cage, lui rabattre et lui attacher la tête sur le flanc ».

Notons toutefois que « la santé des chevaux préoccupe les ingénieurs, soucieux de leur performance et garants d'un transport efficace du charbon. Si le cheval aveugle relève de la légende, on constate à cette époque que "leur vue s'affaiblit, ils sont plus sujets à la morve, surtout quand ils sont soumis à des changements brusques de température. L'humidité du sol tend aussi à ulcérer leurs pieds." »



< Source : Musée de la mine, Saint-Etienne
<https://tinyurl.com/ChevauxMines>

Cartes postales éditées par Giroud,
 Collection particulière >



108. FIRMINY. — Descente d'un cheval dans la mine
 Lib. Giroud, Firminy

Quand il est heureux, mon cheval chante : Equinos transcende l'éclat de toutes choses en épopée splendide, il poétise les contrées et transmet son chant en ondes télépathiques. Sa corne devient verte lorsque le phénomène se produit. La nature et sa protection sont importantes pour lui qui n'a pas pu en profiter dans sa première vie. Il réclame l'accessibilité pour tous à des contrées d'air pur. Il susurre des mots forts, primordiaux : respect de la biodiversité, éco-responsabilité éco-tourisme, échange, pérennité, avenir. Son onde verte est notre conscience écologique, qui se fait de plus en plus urgente, respiration vitale. Elle se disperse au gré du vent, de bouche à oreille, et vient sourdre doucement telle un clapotis, dans l'esprit de tous. Telle est sa nouvelle mission.
 « Ce qui ne peut pas encore être, il faut au moins que cela ne cesse de devenir. » (Athenaeum)



Pégase - Planète Vapeur

« Vers Cassiopée, vers Aldébaran, il est, dit-on, un grand cheval blanc... Pégase, aux ailes d'argent, menant des étoiles oubliées vers d'autres constellations... Sur la poussière d'une comète, une parade stellaire. Celle de Pégase et des personnages de sa légende. Celle du chant des étoiles, une épopée poétique, une ode à la mythologie. Ouvrez les yeux ! Regardez le ciel... et voyez-les passer ! »



www.planete-vapeur.com/pegase



Le temps nous est compté, j'ai l'impression... J'aurais voulu te présenter également Boûle-de-Sûûf, Grisoù ou encore Grand-Mère à Poùssière et bien d'autres ; naviguer avec toi sur notre formidable péniche Scãldis pour te faire rencontrer notre duo de clowns, tristes lurons, les Longs-Jours ; nous aurions fait escale auprès des Gardiennes des Arbres où de notre plus belle danseuse, Valencygne. Mais il te faudra partir à la recherche de ce temps perdu - qui ne l'est jamais vraiment - et suivre la coccinelle dans d'autres voyages pour tous les découvrir et plus encore. Merci pour ton escorte, cher Uchronaute, et à bientôt pour de nouvelles aventures d'encre, de vapeur et de merveilles !



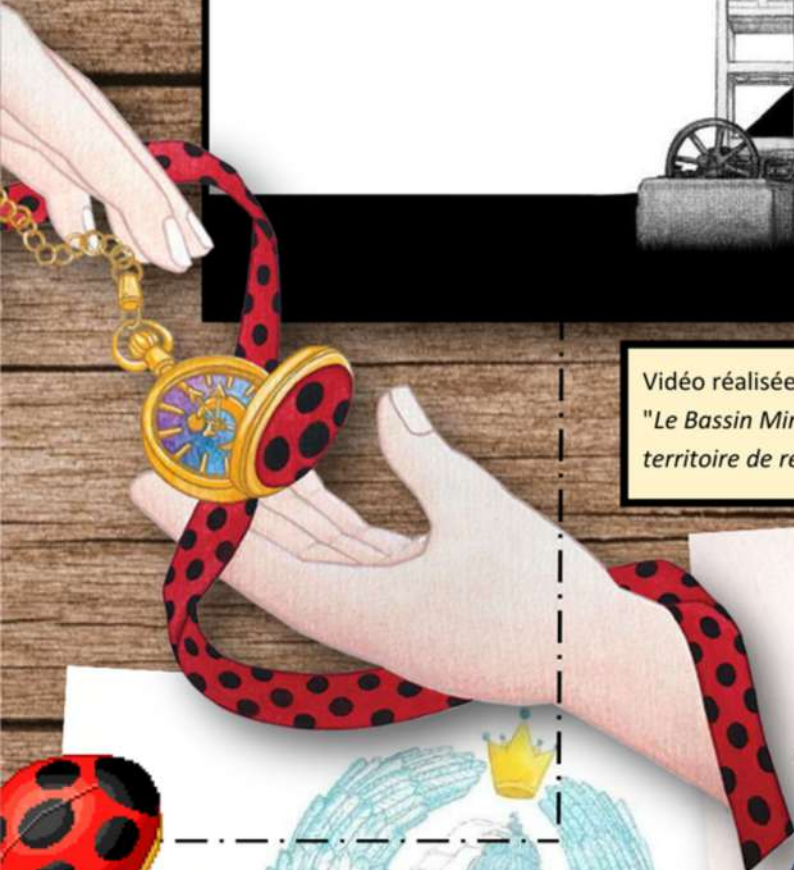
Le patrimoine industriel
en mode Steampunk

Des montagnes
créées par des Hommes



Vidéo réalisée par Caroline Soreau dans le cadre de
"Le Bassin Minier en transition : Territoire résilient,
territoire de recherche", le 17 juin 2021.

<https://youtu.be/ujzDvFiaKuc>



Là où le brouillard qui dissimule l'horizon se confond avec celui qui voile l'avenir, il apparaît.
Caché dans la grisaille, dans l'entre-monde, il passe inaperçu. C'est le Carnaval des Spectres.

CARNAVAL

des SPECTRES

Créations Steampunks
au service de la régénération
du patrimoine industriel
du
Bassin Minier
des Hauts-de-France



Ma thèse, intitulée *Steampunk en Hauts-de-France : Raconter notre patrimoine industriel*, est une recherche-création à travers laquelle je cherche à inventer des dispositifs artistiques et culturels qui permettraient de remettre en lumière l'histoire récente du Nord, en m'intéressant tout particulièrement à son passé industriel.

Pour ce faire, mon hypothèse est que le Steampunk est l'outil idéal dans la démarche de réhabilitation, de revalorisation et de requalification du patrimoine industriel que je souhaite développer sur le territoire ; une régénération par la culture.

Le Steampunk, comme son nom l'indique, est un imaginaire qui donne à voir des univers fictifs où la vapeur est l'énergie centrale. Basé sur le principe de l'uchronie, il « s'efforce d'imaginer jusqu'à quel point le passé aurait pu être différent si le futur était arrivé plus tôt » (Fertherling : 1999). Avec une prédilection pour le XIX^{ème} siècle, la Première Révolution Industrielle, l'ère de la vapeur, de l'acier mais aussi de la rouille et de la pollution qui les accompagnent. Une période de l'Histoire qui a de nombreux points communs avec la nôtre.

Inspiré de la tradition des carnivals, des processions de Géants, des fêtes et autres foires (*ducasses*) qu'abrite encore la Région, mais aussi de l'analyse de nombreuses oeuvres *steampunks*, parmi lesquelles comptent particulièrement *les Machines de L'Île de Nantes* ou *le Dragon de Calais*, le *Carnaval des Spectres* est le nom du projet que je développe actuellement. Cela se traduit par la création d'un ensemble de personnages qui permettront de raconter les différents aspects de l'histoire récente de la région, à travers son patrimoine industriel.

Parmi cette galerie de personnages, *Lady Bug*, la mystérieuse capitaine du vaisseau *steampunk* surnommé le *Studinano*, capable de voyager dans l'espace et dans le temps, est centrale. Pour en apprendre davantage à ton sujet, suivez la coccinelle. Elle vous mènera peut-être au Carnaval des Spectres...



Vidéo : « Le patrimoine industriel en mode Steampunk : des montagnes créées par des hommes » (disponible sur Youtube)

Suivez la coccinelle !



Le concept de « régénération » (inspiré par la notion d'*urban regeneration*, appelée *renouvellement urbain* en France) sous-tend l'idée de redonner vie à l'existant. En urbanisme, cela se traduit par un recyclage (mécanisme fondateur du *Steampunk*) des ressources bâties. Dans cette optique, les friches industrielles, lieux souvent dépréciés et leur patrimoine encore trop souvent méconnu, voire méprisé deviennent « des lieux du possible » (Dahéron : 2008).

Dans le cadre de mon travail, dont l'une des idées moteur est que nous sommes tous les ancêtres de demain, le mot "régénération", comprenant le mot "génération", m'inspire un passage de flambeau : tout en réparant ce qui est cassé et en apportant notre pierre à l'édifice, il s'agit de récupérer ce qui nous a été transmis afin de le transmettre à notre tour.

Caroline SOREAU

Doctorante ès Arts et Humanités
Artiste Plasticienne (www.studinano.com)
caroline.soreau@gmail.com

Réalisation et remerciements

Un grand merci aux organisateurs et partenaires de Voyage au centre de la Tech':
Autour du Louvre Lens
Pas-de-Calais Tourisme
Open Tourisme Lab
INTERREG V France Manche Angleterre C-Care

Bibliographie et filmographie indicative :

www.studinano.com/bibliographie

Nous vous conseillons sa lecture pour saisir l'ensemble des références glissées subrepticement tout au long du texte de ce livret.

Pour aller plus loin :

Padlet de thèse de Caroline Soreau : <https://padlet.com/carolinesoreau/steampunk>

Vidéos de Caroline Soreau sur le Steampunk : <https://tinyurl.com/studinano>

Replay de la journée Voyage au Centre de la Tech : <https://tinyurl.com/VoyageAuCentreDeLaTech>



Mise en page, illustrations et écriture du livret : Caroline Soreau, doctorante et ingénieure d'études à l'Université Polytechnique Hauts-de-France, travail de thèse en recherche-crédation : « *Steampunk en Hauts-de-France : Raconter notre patrimoine industriel* »
caroline.soreau@gmail.com - www.studinano.com - +33-6-76-56-53-68

Écriture du livret : Aurélie Kalksteen, doctorante à l'Université Polytechnique Hauts-de-France, travail de thèse de recherche-crédation, autour de réécritures de Cassandre, du conte au tragique.
aurelie.kalksteen@laposte.net - +33 6-07-57-39-93

Compère Vaporiste au cours de Voyage au Centre de la Tech :

Arthur Morgan, spécialiste français du Steampunk, auteur du *Guide Steampunk* et réalisateur du podcast *La Minute de Monsieur Morgan*, conférencier.

arthur@arthurmorgan.fr - www.arthurmorgan.fr - +33 6-16-71-87-11

Notes :

1 : Etienne Barillier et Arthur Morgan, *Le Guide Steampunk*, Chambéry, ActuSF, coll. « Les Trois Souhais », 2013, p.14.

2 : « Vaporiste » est le nom donné aux personnes qui pratiquent le Steampunk en France et dans les pays francophones. Les pays anglophones leur donnent le nom de « Steamers ».

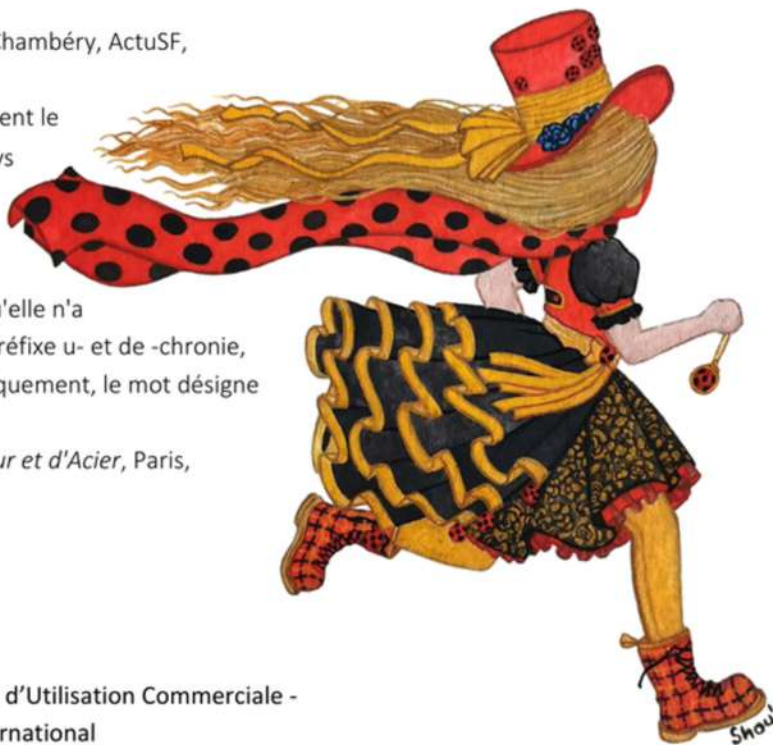
3 : Douglas Fetherling, cité par Daniel Riche dans sa préface de *Futurs antérieurs*, Paris, Fleuve Noir, 1999, n.p.

4 : Histoire refaite en pensée telle qu'elle aurait pu être et qu'elle n'a pas été. Terme inventé par Renouvier en 1876 et formé du préfixe u- et de -chronie, (du grec, "temps") sur le modèle du mot "utopie". Etymologiquement, le mot désigne donc un « non-temps ».

5 : Didier Graffet et Xavier Mauméjean, *Steampunk, de Vapeur et d'Acier*, Paris, Le pré aux clercs, 2013, n.p.

6 : *Ibidem*.

7 : Daniel Riche dans sa préface de *Futurs antérieurs*, *op. cit.*



Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale -
Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International